

Objectifs : L'élève apprend à connaître l'importance de la musique, du son dans un film ainsi que leur interaction sur l'image

CONTEXTE ARTISTIQUE : repères cinématographiques

1895 : Projection du 1^{er} film de l'histoire du cinéma « La sortie de l'usine Lumière à Lyon » créé par **les frères LUMIÈRE** (Louis et Auguste) avec Emile Malaval jouant du piano en direct.

1908 : 1^{ère} musique de film (18mn) créée par **Camille Saint Saëns** pour la sortie du film « L'assassinat du duc de Guise » d'André Calmettes et de Charles Le Bargy.

A la fin du XIX^{ème} et début du XX^{ème}, pendant toute l'époque du cinéma muet, les films sont projetés avec **un pianiste voire un orchestre** (pour les salles ayant plus de moyens) qui suivent « en direct » la projection et accompagnent les scènes en s'adaptant le mieux possible à l'ambiance. On y pratique le style à la mode : le Ragtime. Parfois **un bruiteur** (faisant des bruitages) et **un bonimenteur** (faisant les commentaires du film ou prenant la voix des différents personnages) peuvent être présents dans la salle.

En raison de l'usure de la bande images, certains passages sont coupés obligeant musiciens, bruiteurs, bonimenteurs à s'adapter, à improviser. Pour régler ces problèmes de synchronisation, des solutions techniques sont trouvées.


1927 : 1^{er} film (long métrage : 1h30) sonore, parlant et chantant « **Le chanteur de Jazz** ». Grâce au « **procédé du Vitaphone** » on synchronise l'image du projecteur à des cylindres où sont enregistrés paroles et chants.

1927 voit également le **son optique** et la bande image réunis sur la même pellicule. Ce procédé réglant les problèmes de décalage, est adopté par les cinéastes.



La musique qui avait fonction de couvrir le bruit des appareils de projection, de faire les bruitages ou d'éviter à certains spectateurs l'angoisse d'une salle plongée dans le noir devient complémentaire de l'action et des événements qui se déroulent sous les yeux du spectateur. C'est une **musique à programme** dont la structure s'inspire de celle du **poème symphonique du XIX^e**. Le cinéma fait désormais appel à des compositeurs qui doivent établir un lien entre la musique et les images.

DES ÉLÉMENTS D'ANALYSE D'UNE BANDE SON

 **1) Le son :** Aux images d'un film correspondent aussi des sons enregistrés, rassemblés sur une **bande son** pendant ou après le tournage. Les sources sont diverses : **bruitages, son, musique**. Les sons sont retravaillés (**effets**) puis montés (**montage**), superposés (**mixage**) et synchronisés avec les images (**post-synchronisation**)



Les sons suggèrent des images : ils peuvent évoquer un décor, créer une ambiance particulière. Tous les sons jouent un rôle essentiel dans la compréhension d'une histoire. On trouve :

2 modes de relation son/image :	Les différents éléments d'une bande son :	Des correspondances temporelles son/image :	Des correspondances symboliques son/image :
→ Le son « diégétique » : en rapport direct avec ce qui se passe à l'écran : - Son IN : la source est visible à l'écran . Elle fait partie de l'action et est entendue par les personnages du film - Son OUT ou « Hors-champ » : la source est invisible mais présente dans le lieu dont il est question à l'écran → Le son « extradiégétique » ou OFF : la source est ailleurs. Elle ne fait pas partie de l'action (musique d'ambiance, voix off)	→ Bruitages : bruits pris sur le tournage ou puisés dans une phonothèque ajoutés après. → Voix : - Des différents acteurs que l'on voit à l'écran (IN) ou qui font partie de l'action mais sont non visibles (Hors-champ) - Qui émanent d'une source invisible située dans une autre dimension que l'action montrée dans l'image (OFF) → Musique est empruntée ou originale (BO) - Musique de scène décrivant l'action du film ou musique de fond décrivant une ambiance mais n'intervient pas par rapport à l'action	→ Le son synchrone suit le déroulement du récit et le montage des images (mickey-mousing) → Le son « non synchrone » obéit à une temporalité différente, contracte ou dilate le temps	- annonce une scène et joue un rôle de transition - retraduit l'état psychologique du personnage - Caractérise les personnages - Plonge le spectateur dans une atmosphère, un décor - renforce l'image - peut donner un sens contradictoire pour provoquer le public

2) La musique :

- les réalisateurs peuvent utiliser une **musique déjà existante dans le répertoire de musique « savante »** (du Moyen-âge à l'époque contemporaine) ou populaire. Chaque cinéaste a dû ainsi améliorer sa culture musicale pour choisir la période, le compositeur et l'œuvre se rapportant le mieux à l'image. Il est fréquent d'entendre des extraits d'œuvres de Bach, Mozart, Ravel ... **Pour ces musiques empruntées on parle de « reprise ».**

FILMS	COMPOSITEURS	MUSIQUE REPRISE	ÉPOQUE
JEUX INTERDITS	Anonyme	Romance	Renaissance (XVI ^e)
BARRY LINDON	Georg Friedrich HANDEL	Sarabande	Baroque (XVII ^e -1/2 XVII ^e)
APOCALYPSE NOW	Richard WAGNER	La chevauchée des Walkyries	Romantique (XIX ^e)
2001 ODYSSEE DE L'ESPACE	Richard STRAUSS	Ainsi parlait Zarathoustra	Romantique (XIX ^e)

- **Une musique spécialement composée pour le film** peut être choisie. On parle alors d'une « **Bande originale** » (**B.O.**). Les liens entre le compositeur de la musique et le réalisateur d'un film sont parfois si forts que leurs collaborations sont régulières et que des « couples cinématographiques » mythiques se sont formés.

COMPOSITEURS	RÉALISATEURS	FILMS
Bernard HERMANN	Alfred HICHCOCK	La mort aux trousses - psychose - les oiseaux
John WILLIAMS	Steven SPIELBERG	E.T - Les dents de la mer - Indiana Jones - Jurassic Park
Ennio MORRICONE	Sergio LEONE	Il était une fois dans l'Ouest - Le bon la brute et le truand - Mon nom est personne
James HORNER	James CAMERON	Aliens, le retour - Titanic - Avatar
Éric SERRA	Luc BESSON	Le grand bleu - Nikita - le 5 ^{ème} élément - Arthur et les Minimoys...
Danny ELFMAN	Tim BURTON	Edward aux mains d'argent - la planète des singes - Charlie et la chocolaterie...

Autres films marqués par leur B.O. : Vladimir COSMA : *La boum* (1980) - Yann TIERSEN : *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* (2001)

TRAVAIL DE MINUTIE

Le montage : Une belle musique ne doit pas se faire entendre. Le compositeur découpe la partition en fragments ; les mesures sont chronométrées pour obtenir une parfaite synchronisation musicale et visuelle. La pellicule est poinçonnée sur des séquences d'images. Ces repères marqueront avec précision les indications déjà notées sur la partition. Pour enregistrer la bande sonore **le chef d'orchestre dirigera les musiciens en regardant simultanément le film et « Le conducteur ».** La musique est souvent construite autour d'un thème principal appelé « **leitmotiv** ». Ce **thème lié à une idée, à un personnage central** sera le fil conducteur de l'action. Il subira des « variations » mélodiques, harmoniques (majeur/mineur) ou rythmiques selon l'humeur du personnage, l'atmosphère des séquences (dramatiques, passionnelles, comiques ...)